

La lettre de l'Opération



L'Arche des Chiros

Edito

L'été arrive. Avec lui, nos amies les chauves-souris reviennent nous rendre visite.

A la sortie de l'hibernation, elles ont passé le printemps à reconstituer leurs réserves. Pour les femelles, après un accouplement à l'automne, la fécondation peut avoir lieu et la gestation s'amorce. Elles vont alors se mettre en quête d'un gîte à partager avec d'autres futures mères. Grâce au réseau des Refuges que vous leur offrez, elles sont assurées de passer un été tranquille, recevant à la fois le gîte et le couvert dont elles ont besoin pour élever leurs petits.

Dans ce numéro, vous partirez à la rencontre d'un amoureux des Chiroptères, qui a su, à l'aide de quelques aménagements, leur offrir un gîte à la hauteur de leurs besoins mais également convaincre ses voisins de l'importance de préserver ces fragiles petits mammifères. Un bel exemple de ce que peut être un Refuge pour les chauves-souris.



Jihane Hafa
Coordinatrice chauves-souris

Sommaire

- 18^{ème} Nuit Internationale de la Chauve-souris p2
- Un peu de lecture... p2
- Focus sur un Refuge...en région Pays-de-la-Loire p3
- La fiche espèce : le Petit rhinolophe p5
- Du concret p6
- Le Chat : une menace pour les chauves-souris à prendre en compte chez soi.
- Nurserie et compagnie
- Rendez-vous p6

18^{ème} Nuit Internationale de la Chauve-souris

La Nuit de la Chauve-souris est une manifestation coordonnée par la SFPEM depuis plus de 15 ans. Au départ européenne, elle est désormais internationale depuis 2012 et compte des pays participants sur plusieurs continents.

En 2003 nous comptons 73 animations. Dix ans plus tard, nous en recensons 214. Quel sera le chiffre cette année pour la 18^{ème} édition de la manifestation ? L'été qui approche nous le dira très vite.

Lors du dernier week-end d'août, de nombreuses animations, toujours gratuites et ouvertes à tous, sont proposées un peu partout en France par des associations étudiant de près ou de loin les chauves-souris. Des lieux touristiques comme certains châteaux ne manquent pas à l'appel et il est parfois possible de coupler l'observation des chauves-souris à la découverte d'un lieu remarquable. Afin d'appuyer ces animations, certains lieux se sont dotés d'expositions mais dans la majorité des cas, une animation « classique » propose en début de soirée une vidéo conférence suivie d'un échange entre l'animateur et le public. Enfin, si le temps le permet, à la nuit tombée, une sortie d'écoute des ultrasons sur le terrain peut clôturer l'animation.

La Nuit de la Chauve-souris est une manifestation devenue incontournable pour toutes celles et ceux qui participent au quotidien à la protection des Chiroptères mais aussi pour les curieux de nature qui souhaitent les découvrir ou approfondir leurs connaissances.

Ainsi nous vous donnons rendez-vous les 30 et 31 août 2014 pour le principal week-end d'animations. D'autres dates sont également proposées en été afin de satisfaire le plus grand nombre. Pour connaître les animations se déroulant près de chez vous, n'hésitez pas à consulter le programme sur le site www.nuitdelachauvesouris.com, rubrique Les animations / Consulter le programme. Vous pouvez choisir votre animation en fonction de la date mais aussi de votre localisation géographique.

Le site internet a été revu dans sa conception graphique mais aussi dans sa structure afin d'assurer une visite et une recherche plus facile des informations. Nous avons d'ailleurs actualisé la page SOS. N'hésitez pas à la consulter en cas de besoin.



Yoann Peyrard, jeune photographe et ancien stagiaire de la SFPEM, nous fait également le plaisir de partager ses photos dans la galerie. Yoann a également son propre site web que nous vous invitons à découvrir <http://www.yoann-peyrard.fr/>. Résidant en région Rhône-Alpes, il a participé à l'élaboration de l'Atlas des Chiroptères de Rhône-Alpes paru en mars 2014. Ce livre est en vente à la boutique de la SFPEM.

Cette année, la Nuit de la Chauve-souris aura pour thème la pollution lumineuse et permettra de sensibiliser le public aux conséquences que peuvent avoir les éclairages publics et privés qui viennent perturber le cycle de vie des chauves-souris mais aussi d'insectes et d'autres mammifères. Une vidéo de l'association belge Plecotus sera bientôt visible sur le site de la manifestation.

Si vous avez l'occasion de participer à cette manifestation, n'hésitez pas à en profiter pour faire part de votre expérience de propriétaire de Refuge et ainsi faire découvrir l'opération au grand public.

Un peu de lecture...

Tous les moments sont bons pour continuer ses lectures chiroptérologiques et en apprendre un peu plus sur vos locataires ailées.

La SFPEM a sélectionné pour vous :

- * *Les chauves-souris de Rhône-Alpes*, 52 € frais de port inclus (2014, 400p., Réf. L7)
- * *Les chauves-souris de Midi-Pyrénées*, 34,50 € frais de port inclus (2011, 256p., Réf. L8)





Focus sur un Refuge... en région Pays-de-la-Loire

Dans chaque "Arche des Chiros" est présenté un Refuge pour les chauves-souris. Outre une présentation du site et de ses enjeux, nous essaierons de percer les motivations des signataires et de relever quelques initiatives simples qui peuvent être prises en faveur des chauves-souris.

Ce semestre, cap en Vendée. David Léger et sa famille ne manquent pas de motivation et d'idées pour accueillir les chauves-souris ! Ils se livrent à nous ici pour notre plus grand plaisir, en texte et en images.

Lorsque nous avons, début 2011, déménagé en Vendée avec ma femme et mon fils, je savais qu'habiter dans un petit village perdu dans le bocage nous offrirait moult merveilles à savourer au quotidien. J'étais toutefois loin d'imaginer que les chauves-souris et leur monde allaient à ce point devenir mon principal centre d'intérêt et de fascination, sur le pas même de ma porte.

Elles étaient partout pour qui prenait le temps de regarder : derrière les volets, dans les granges, dans les linteaux, dans les pignons en pierre des maisons, sous les tuiles... élevant leurs petits et chassant les insectes la nuit venue dans les potagers ou parmi les vaches, dans les stabulations des exploitations ou les champs. Il faut dire qu'ici tout concourt particulièrement à leur bien-être : un maillage bocager dense, des arbres gîtes préservés, de nombreuses mares... Même si objectivement rien ne laissait vraiment imaginer qu'elles en aient un réel besoin, l'idée de contribuer à leur bien être s'est quand même fait sentir face à la vue, entre autre, de ces satanés grillages à poules qui obturaient encore des ouvertures ici ou là.

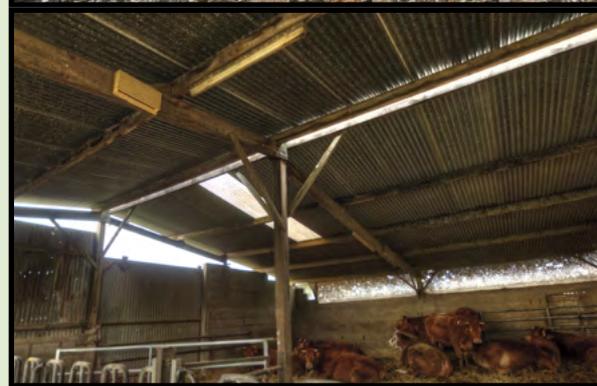
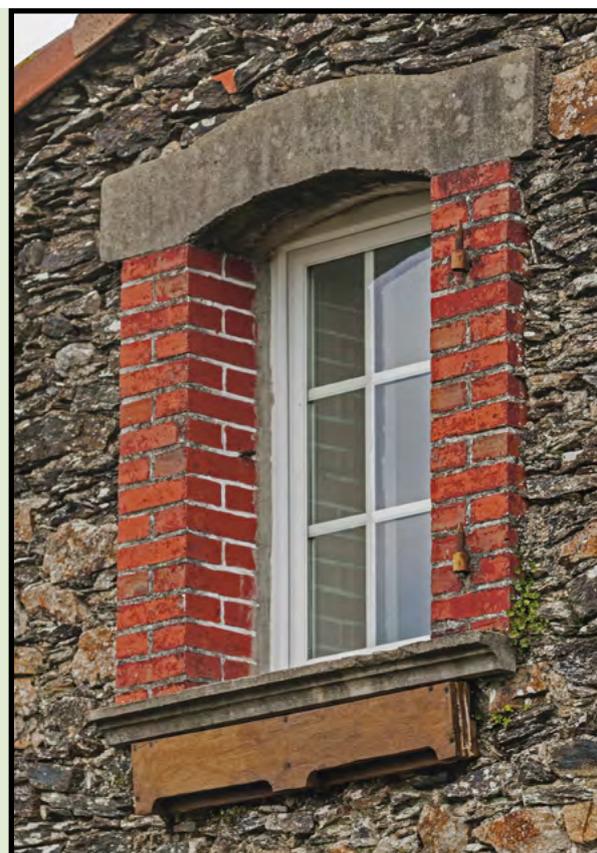
Aussitôt dit, aussitôt fait ! Le mortel grillage a été tout simplement « éradiqué » de la propriété dès 2011, ce qui a amené à improviser au passage de menus travaux pour optimiser quelques ouvertures : ici un dessus de porte à raboter, là une trappe à ouvrir... Au fond, l'idée était de veiller à rendre la cohabitation entre les habitants et les animaux anthropophiles - chauves-souris mais aussi oiseaux - la plus saine possible : ce qui arrangeait les uns ne devant pas déranger les autres...

Ensuite, en 2012, sont venus les nichoirs. A grand renfort de brique et de broc, une série de 6 nichoirs a été installée en extérieur sur le pignon de la maison, au faitage d'un hangar à paille, ou sur des arbres aux abords de la propriété. Ils n'ont certes toujours pas la faveur régulière des chauves-souris, mais qu'importe, la possibilité d'y loger quand bon leur semble reste acquise. Onze autres nichoirs ont été installés en intérieur, dans deux dépendances, deux stabulations de l'exploitation bovine voisine, ainsi que dans deux granges déjà régulièrement occupées été comme hiver. La réfection en 2013 de la couverture du garage a été l'occasion d'un aménagement plus lourd : le conduit de la vieille cheminée, inutilisée depuis longtemps, a été colmaté avec une planche de chêne juste sous la toiture, offrant ainsi aux petits rhinolophes de passage une possibilité de gîte parfaitement adapté à leur mode de vie !

En haut : les nichoirs situés sous deux des fenêtres de la maison.

Au centre : la bonne entente avec les voisins agriculteurs a permis d'installer des nichoirs jusque dans leurs stabulations (et dans un hangar à paille), pour le plus grand bonheur de quelques pipistrelles de Kuhl et oreillard qui jusque-là n'avaient pas vraiment d'endroits susceptibles de les héberger !

En bas : une colonie de pipistrelles communes dans un linteau.





En haut : la cheminée désaffectée dans le garage, dont le conduit a été obturé à l'occasion de travaux sur la toiture, ce qui en fait désormais un gîte parfait pour les petits rhinolophes qui viendraient à fréquenter le village.

Ci-contre : les barbastelles visitent régulièrement les bâtiments ici, notamment lors du regroupement automnal.



Ci-dessous : les nichoirs placés sur les arbres comportent à la fois une partie plate et une partie en forme de caisson, afin de satisfaire les exigences d'autant d'espèces que possible.



La Pipistrelle est incontestablement la grande gagnante grâce aux nichoirs installés dans le bâtiment, ce qui n'a toutefois pas empêché la venue d'autres espèces, dont une à laquelle personne ne se serait attendu : le Murin à oreilles échanquées.

Les nichoirs des petites dépendances, où jusque là aucun indice ne laissait présager la tenue régulière de chauves-souris, sont désormais occupés à l'occasion des plus fortes chaleurs de l'été ainsi qu'en automne (oreillard, barbastelle, murin). Les nichoirs des granges ont quant à eux été acceptés immédiatement ! Ils ont même tellement plu qu'au bout de deux années, ils se sont non seulement mis à avoir la très nette préférence des pipistrelles par rapport aux gîtes qu'elles exploitaient habituellement, mais ils ont aussi hébergé une nouvelle espèce qui jusque là n'avait jamais été vue ici, et à priori encore moins en nichoir où que ce soit : le Murin à oreilles échanquées !

Sachant que beaucoup d'espèces de Chiroptères sont des adeptes des linteaux, nous avons pris le temps de nettoyer tous ceux que les années avaient fini par presque totalement colmater. Là encore la récompense a été immédiate : aussitôt propres, aussitôt habités ! Parmi les 10 espèces de Chiroptères identifiées en écoute pour le moment sur la propriété, ce sont surtout les barbastelles qui se sont montrées les plus réceptives vis-à-vis de ces gîtes.

Lorsque l'on effectue quelques aménagements de ce genre, cela intrigue forcément un peu les voisins. Et il s'agit là d'une opportunité fabuleuse je trouve, car cela permet de créer une « passerelle » avec eux, en ce sens qu'ils se mettent à venir vers vous dès qu'ils soupçonnent chez eux le moindre mammifère volant... J'ai ainsi pu suivre par exemple ma petite colonie de barbastelles au fur et à mesure de ses déménagements chez trois habitants différents dans le village. Il s'agit là aussi d'une excellente opportunité de sensibiliser, ou du moins d'expliquer les choses : oui les chauves-souris sont des animaux protégés, non il n'y a rien à en craindre, oui elles sont de précieux auxiliaires du jardin dont elles chassent de nombreux ravageurs, oui leur guano peut faire quelques taches sur les murs mais rien d'irréversible, preuve en est d'ailleurs avec nos propres volets qui tout au long de l'été hébergent sérotines, pipistrelles, oreillard, barbastelle et parfois quelques murins... Du coup, fini le temps où elles étaient chassées à coup de jet d'eau de chez certains, c'est désormais avec plaisir et surtout compréhension que les chauves-souris sont accueillies. A ce jour, grâce au bouche à oreille et à un peu de « com' » de ma part, la démarche a d'ailleurs fait boule de neige bien au-delà de notre village et il est régulier que je reçoive des coups de téléphone de gens me demandant conseil au sujet des animaux qu'ils découvrent chez eux.

C'est en cela au final que réside l'intérêt de cette opération de « Refuge pour les chauves-souris » à mon humble avis. En une démarche finalement très peu contraignante pour qui d'emblée a pris de bonnes habitudes de vie au regard de la nature, une démarche fascinante pour qui s'y adonne, et qui a valeur d'exemplarité non pas pour se montrer, ou flatter son égo écolo, mais juste pour témoigner que oui, il est parfaitement possible de vivre simplement et surtout harmonieusement avec cette faune au plus proche de nous.

Texte et photos : David Léger

Les nichoirs plats sont on ne peut plus simples à réaliser et ont eu chez nous un succès absolument immédiat !



Avec un peu de recul, nous avons réalisé que l'installation de nichoirs a permis de mettre totalement les chauves-souris à l'abri des prédateurs (lézards, serpents, chats). Cela explique peut-être pourquoi, au bout de deux ans, les animaux se sont mis à les privilégier par rapport aux gîtes qu'ils occupaient jusque là traditionnellement (dans la charpente, certains linteaux).



... est le plus petit des Rhinolophidés européens, mesurant à peine plus de 4 cm. Il présente les caractéristiques propres du genre *Rhinolophus* telles qu'un museau avec feuille nasale en forme de fer à cheval ou encore le fait de se suspendre par les pattes et de s'envelopper dans ses ailes lorsqu'il est au repos. Hormis par sa petite taille, il se distingue de ses congénères par son pelage brun clair sur le dos et grisâtre sur le ventre. Ses membranes alaires sont marron clair tout comme ses oreilles. Le Petit rhinolophe n'est pas une espèce migratrice et peut même se montrer très sédentaire s'il trouve toutes les conditions requises pour effectuer son cycle biologique dans un même bâtiment.

La fiche espèce

Techniques de chasse et régime alimentaire

Le Petit rhinolophe ne s'éloigne que très peu de son gîte pour chasser (environ 2,5 km). C'est seulement après avoir inspecté la baisse de luminosité qu'il finit par sortir environ une demi-heure après le coucher du soleil. Il va préférer les milieux arborés. Grâce à sa portance alaire et à son faible poids, son vol est lent et habile ce qui lui permet de saisir ses proies en vol. Ubiquiste, le Petit rhinolophe ne montre aucune spécialisation dans son régime alimentaire et capture les insectes de petite et moyenne tailles qui viennent à croiser sa route (diptères, lépidoptères et trichoptères essentiellement). Lorsqu'il saisit des proies de plus grande taille, il se suspend pour prendre le temps de les consommer.

Mode de vie

L'hiver, le Petit rhinolophe se réfugie dans toutes sortes de cavités souterraines favorables (forte humidité et température d'environ 7°C) : carrières, mines, galeries, tunnels, caves, vides sanitaires... Il peut se trouver aussi bien isolé qu'en rassemblements de plusieurs dizaines d'individus. Les petits rhinolophes hibernent très souvent éloignés de quelques centimètres les uns des autres. En général, les femelles quittent le gîte d'hiver avant les mâles.

A partir du mois d'avril, les femelles, exigeantes thermiquement, vont préférer s'installer dans un bâtiment tranquille, d'une température proche de 23°C et sans courant d'air, pour pouvoir mettre bas et élever leur petit. Les naissances s'échelonnent de mai à juillet. Les petits vont rester accrocher à leur mère, la tête en l'air, pendant environ dix jours puis prendront leur position de chauve-souris, la tête en bas. C'est à partir de six semaines qu'ils sont considérés comme autonomes et capables de voler. Dès la fin juillet, les colonies commencent à se disperser et ce jusqu'à la fin du mois de septembre.

Menaces

Le Petit rhinolophe est une espèce fragile qui a subi un véritable effondrement de ses populations, en Europe, au cours de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Même si ce déclin semble stoppé, il reste menacé. Régulièrement victime des chats ou du trafic automobile, il se trouve également souvent enfermé dans son gîte d'hibernation ou privé d'accès à son gîte d'été.

Si vous souhaitez favoriser la présence du Petit rhinolophe dans votre maison et obtenir de nombreux conseils, n'hésitez pas à contacter un spécialiste près de chez vous (coordonnées disponibles sur le site internet de la SFEPM www.sfepm.org rubrique SOS chauves-souris).

Petits rhinolophes en hiver / Colonie en été - Laurent Arthur



Du concret

Le Chat : une menace pour les chauves-souris à prendre en compte chez soi.

Animal domestique, le Chat a conservé tous ses instincts et son habileté de prédateur. Les dégâts causés aux colonies de chauves-souris, bien que difficilement évaluables à large échelle, sont fréquents. Les Chiroptères peuvent être capturés dans leur gîte, lorsqu'il est accessible, ou sur leurs routes de vol, que les chats étudient avec attention. Certaines espèces au vol bas sont très vulnérables.



Chat sortant d'une cave - Laurent Arthur

Une mortalité naturelle ?

Non. Le Chat domestique est un animal domestique, dont la présence en grand nombre dans nos territoires est récente au regard des temps biologiques. Ses populations sont largement conditionnées par l'Homme et son écologie est très différente du Chat sauvage, par exemple. Cette mortalité vient donc s'ajouter à la somme de menaces qui s'exercent déjà sur les populations.

Comment remédier au problème ?

A l'échelle individuelle, pour le propriétaire d'animaux de compagnie, des mesures simples peuvent être mises en œuvre :

- maintien du Chat à l'intérieur pendant les périodes sensibles (crépuscule, nuit),
- pose de dispositifs limitant les accès aux chats lorsqu'une colonie est connue (« stop minous »),
- stérilisation des animaux : les chats stérilisés sont souvent moins tentés par la chasse en extérieur, et surtout, ne prennent pas part à la constitution de populations semi-sauvages par une reproduction incontrôlée.

Nurserie et compagnie

C'est à partir de la fin du printemps, après avoir reconstitué leurs réserves, que les femelles gestantes se regroupent en colonie pour la mise-bas et l'élevage des jeunes, formant ainsi de véritables nurseries. Elles vont alors préférer des endroits chauds et calmes (combles, greniers, granges, arbres creux..). Les mâles, quant à eux, vivent souvent en solitaire, en dehors des colonies. En général, chaque femelle ne donne naissance qu'à un seul jeune après une gestation de 6 à 8 semaines selon les conditions climatiques. Durant la journée, le jeune reste accroché au ventre de sa mère. La nuit, la femelle laisse son petit au gîte pour aller chasser. L'allaitement dure plusieurs semaines. C'est à l'âge de 5 à 8 semaines que le jeune devient autonome, volant et chassant seul.

Rendez-vous

Retenez les différentes dates à venir.

Les Mammifères et surtout les chauves-souris seront sous les feux des projecteurs dans les prochains mois.

* 18^{ème} Nuit Internationale de la Chauve-souris les 30 et 31 août 2014. Consultez le programme des animations sur le site www.nuitdelachauvesouris.com

* Le 37^{ème} Colloque Francophone de Mammalogie se tiendra les 19, 20 et 21 octobre 2014 à Saint-Brisson (58) en Bourgogne. Il aura pour thème « Les Mammifères sauvages, recolonisation et réémergence ».

* La SFPEM vous attend sur son stand au 30^{ème} Festival de Ménigoute (79) du 28 octobre au 2 novembre 2014.

Compteur Refuges

236

Retrouvez l'Opération
Refuge pour les
chauves-souris
sur www.sfepm.org

Questions,
photographies,
contributions...
écrivez-nous !

Contact : jihane.hafa@sfepm.org
Tél : 02.48.70.40.03



Photo de couverture : Petit rhinolophe - Laurent ARTHUR (Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges)
Opération soutenue par le Ministère de l'Écologie et la Fondation Nature et Découvertes

Juin 2014

Responsable de la publication : Jihane Hafa

Conception graphique et réalisation : Dominique SOLOMAS

